

1 - Les cancers dans les Pays de la Loire

Fréquence des cancers

Tableau 1 - Incidence des cancers en admissions en affection de longue durée (1) - codes CIM10 : C00-C97

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Nombre total d'admissions					12 102	13 344	14 040	14 778	15 402
Nombre d'admissions - Hommes					6 406	7 275	7 756	8 024	8 468
Nombre d'admissions - Femmes					5 696	6 069	6 284	6 754	6 934

Tableau 2 - Incidence des cancers infiltrants (hors cancers de la peau non mélaniques) - estimations quinquennales du réseau Francim

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Nombre total de nouveaux cas estimés	13 096					15 481			
Nombre de nouveaux cas estimés - Hommes	7 579					9 131			
Nombre de nouveaux cas estimés - Femmes	5 517					6 350			
Taux d'incidence standardisé (2) - Hommes	319,9					356,2			
Taux d'incidence standardisé (2) - Femmes	206,5					223,3			

Tableau 3 - Mortalité par cancer - codes CIM10 : C00-C97

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Nombre total de décès	7 847	7 930	7 900	7 926	7 956	8 060	7 904	8 341	
Nombre de décès - Hommes	4 731	4 838	4 813	4 854	4 820	4 888	4 953	5 108	
Nombre de décès - Femmes	3 116	3 092	3 087	3 072	3 136	3 172	2 951	3 233	
Taux moyen de mortalité standardisé (3) - Hommes	367,3	362,2	355,4	347,2	343,7	339,3	337,5		
Taux moyen de mortalité standardisé (3) - Femmes	159,1	158,2	155,0	153,8	153,3	148,2	147,2		

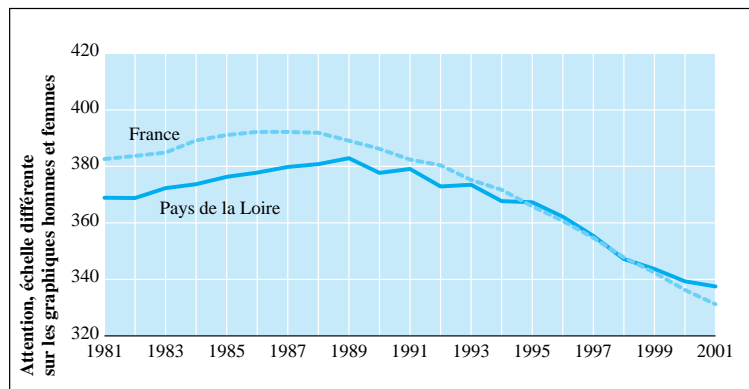
Sources : URCAM - DRSM Pays de la Loire, Francim, INSERM CépiDc, INSEE RP99

Exploitation ORS

(1) données qui concernent les personnes protégées par le régime général, le régime agricole (MSA) et le régime des professions indépendantes (AMPI)

(2) taux pour 100 000 habitants standardisé sur la population mondiale / (3) taux pour 100 000 habitants standardisé sur la population française, moyenne sur les 3 années n-1, n, n+1

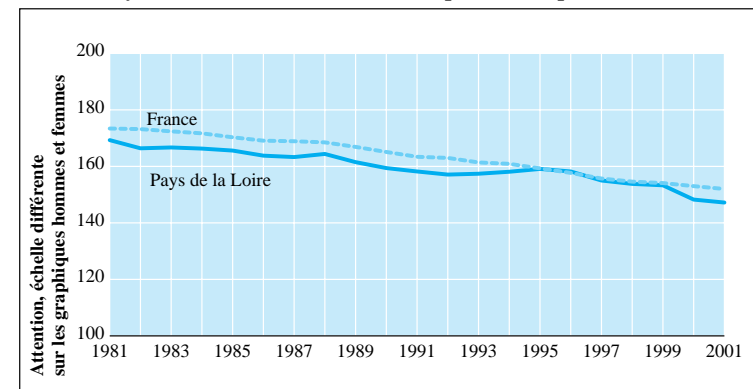
Figure 1 - Evolution du taux de mortalité (3) par cancer chez les hommes dans les Pays de la Loire et en France métropolitaine depuis 1981



Sources : INSERM CépiDc, INSEE

Exploitation ORS

Figure 2 - Evolution du taux de mortalité (3) par cancer chez les femmes dans les Pays de la Loire et en France métropolitaine depuis 1981



Sources : INSERM CépiDc, INSEE

Exploitation ORS

1 - Les cancers dans les Pays de la Loire

Situation actuelle

- Les estimations régionales d'incidence du cancer, réalisées tous les cinq ans par le réseau national des registres des cancers Francim, font état d'environ 15 500 nouveaux cas de cancers infiltrants - hors cancers de la peau non mélaniques - diagnostiqués dans la population des Pays de la Loire en 2000 (tableau 2 page 10).
- Les statistiques d'admissions en affection de longue durée (ALD) pour cancer, établies par l'URCAM et la DRSM pour les trois principaux régimes d'assurance maladie, constituent une source d'information complémentaire sur l'incidence. Selon ces données, plus de 13 300 personnes ont été admises en ALD pour cancer en 2000 dans les Pays de la Loire (dont 220 cancers de la peau non mélaniques) (tableau 1). Ces admissions concernent dans la quasi-totalité des cas des cancers infiltrants.
- Malgré les progrès constants de leur prise en charge, ces pathologies ont provoqué plus de 8 300 décès en 2002 parmi les habitants de la région, selon les statistiques annuelles de mortalité établies par l'Inserm CépiDc (tableau 3).
Les cancers constituent la première cause de mortalité chez les hommes, à l'origine d'un tiers de l'ensemble des décès masculins, et la seconde chez les femmes, à l'origine de près d'un quart des décès féminins.

Tendances chronologiques

- L'incidence des cancers est en forte augmentation. Ainsi, selon les estimations quinquennales réalisées par le réseau Francim, le nombre annuel de nouveaux cas de cancers - hors cancers de la peau non mélaniques - est passé de 13 096 en 1995 à 15 481 en 2000, ce qui correspond à un taux d'évolution annuel moyen de 3,4 %. Cette augmentation résulte de l'accroissement et du vieillissement de la population, mais

elle provient aussi d'une hausse marquée du taux standardisé d'incidence estimée, qui a augmenté de 2,2 % par an chez les hommes et de 1,6 % chez les femmes entre 1995 et 2000.

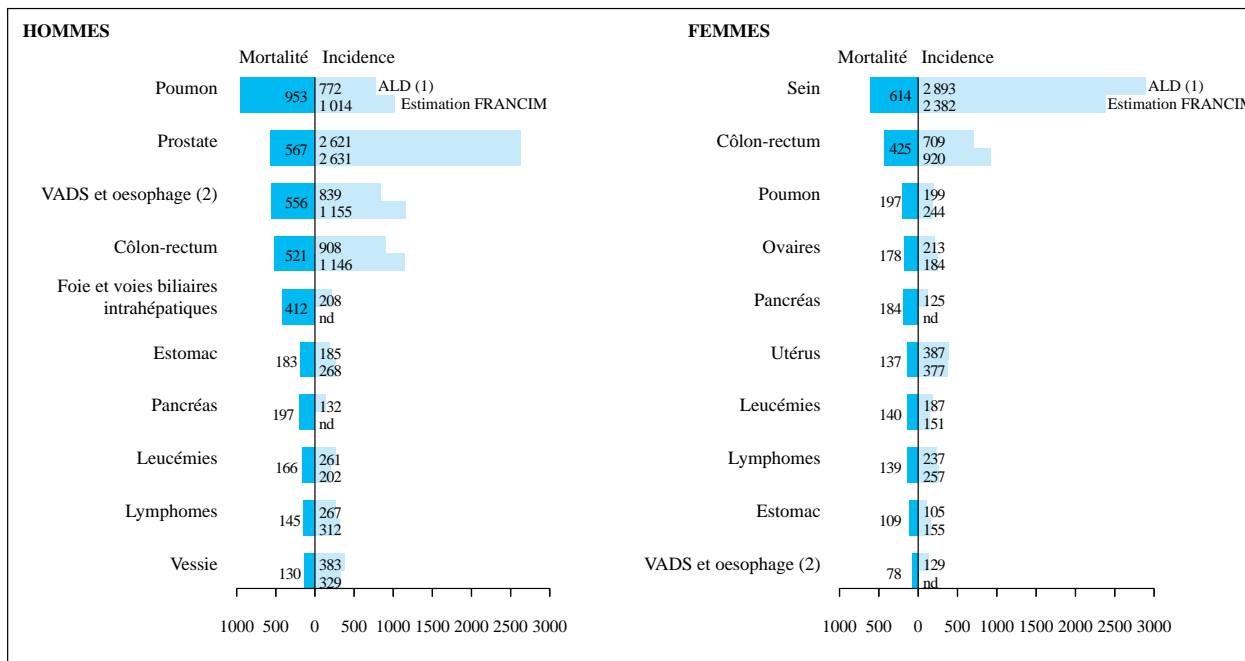
L'analyse des données concernant les admissions en affection de longue durée (disponibles jusqu'à 2003), montre que cette tendance à la hausse du nombre annuel de nouveaux cas de cancers s'est poursuivie sur les dernières années (+6,2 % par an entre 1999 et 2003). Cette progression marquée des admissions en ALD sur les années récentes doit toutefois être interprétée avec prudence en raison du caractère médico-administratif de ces données. La mise en place en 2000 d'une nouvelle disposition tarifaire (majoration des honoraires pour les visites de patients de plus de 75 ans en ALD), a notamment pu inciter les praticiens à demander l'admission en ALD de certains patients n'en bénéficiant pas jusque-là, et contribuer ainsi à l'augmentation observée.

- L'évolution depuis le début des années 80 du taux standardisé de mortalité par cancer, calculé sur des périodes glissantes de trois ans, est représentée sur les figures 1 et 2 page 10 pour chacun des deux sexes. Chez les hommes, le taux de mortalité régional a connu entre le milieu et la fin des années 90, la même tendance à la baisse que le taux national (respectivement -1,6 % et -1,7 % par an entre 1995 et 2000), tout en restant proche de ce dernier. Entre 2000 et 2001, le taux régional poursuit sa diminution, mais de façon moins marquée que le taux national, dont il devient significativement supérieur. Chez les femmes, le taux de mortalité régional a connu entre le milieu et la fin des années 90, la même tendance à la baisse que le taux national (respectivement -0,9 % et -0,8 % par an entre 1995 et 1999), tout en restant proche de ce dernier. Entre 1999 et 2001, le taux régional poursuit sa tendance à la baisse, mais de façon plus marquée que le taux national, dont il devient significativement inférieur.

1 - Les cancers dans les Pays de la Loire

Principales localisations

Figure 1 - Nombre annuel moyen de décès par cancer en 2000-2002, nombre annuel moyen d'admissions en ALD en 2001-2003 et nombre de nouveaux cas estimé par Francim en 2000 selon la localisation dans les Pays de la Loire



Sources : INSERM CépiDc, URCAM - DRSM Pays de la Loire, Francim

Exploitation ORS

(1) admissions en affection de longue durée (ALD) concernant les personnes protégées par le régime général, le régime agricole (MSA) et le régime des professions indépendantes (AMPI)

(2) VADS : voies aéro-digestives supérieures

1 - Les cancers dans les Pays de la Loire

Pour les hommes

- Les quatre localisations cancéreuses les plus fréquentes - prostate, côlon-rectum, voies aéro-digestives supérieures et oesophage, poumon - représentent à elles seules environ 2 nouveaux cas de cancers masculins sur 3, que l'on considère les estimations de nouveaux cas de cancers réalisées par le réseau des registres des cancers Francim pour l'année 2000 (65 %), ou les données d'admissions en affection de longue durée pour cancer, établies par l'URCAM et la DRSM pour les trois principaux régimes d'assurance maladie sur la période 2001-2003 (64 %) (figure 1 page 12).

Ce sont aussi ces quatre localisations qui sont à l'origine du plus grand nombre de décès par cancer chez les hommes, représentant globalement 54 % de la mortalité liée à cette affection pour la période 2000-2002, selon les statistiques de mortalité établies par l'Inserm CépiDc.

- En matière d'incidence, si l'on considère les estimations Francim pour l'année 2000, le cancer de la prostate est le plus fréquent des cancers masculins. Il représente environ 29 % de l'ensemble des nouveaux cas estimés de cancers, devant le cancer des voies aéro-digestives supérieures et de l'oesophage (13 %), le cancer du côlon-rectum (13 %) et le cancer du poumon (11 %).

- En matière de mortalité, le cancer du poumon est le cancer à l'origine du plus grand nombre de décès masculins. Pour la période 2000-2002, il représente 19 % des décès masculins par cancer, devant le cancer de la prostate (11 %), les cancers des voies aéro-digestives supérieures et de l'oesophage (11 %), et le cancer du côlon-rectum (10 %).

Pour les femmes

- Le cancer du sein et le cancer colo-rectal sont les cancers dont l'incidence et la mortalité sont les plus élevées chez les femmes. Ces deux localisations représentent ainsi plus de la moitié du nombre

de nouveaux cas que l'on considère les estimations de nouveaux cas de cancers réalisées par le réseau des registres des cancers Francim pour l'année 2000 (38 % pour le cancer du sein et 14 % pour le cancer colo-rectal) ou les données d'admissions en affection de longue durée pour cancer, établies par l'URCAM et la DRSM pour les trois principaux régimes d'assurance maladie sur la période 2001-2003 (respectivement 43 % et 11 %).

Selon les statistiques de mortalité établies par l'Inserm CépiDc pour la période 2000-2002, le cancer du sein et le cancer colo-rectal représentent globalement un tiers de la mortalité féminine liée au cancer (respectivement 20 % et 14 %).

- Le cancer de l'utérus (col et corps) arrive au 3ème rang pour l'incidence (377 cas estimés en 2000, 144 cancers du col et 233 cancers du corps), mais seulement au 6ème pour la mortalité, en raison de son pronostic relativement favorable.

- La situation est inverse pour le cancer du poumon, qui arrive au 6ème rang pour l'incidence mais qui, en raison de sa gravité, constitue la localisation cancéreuse à l'origine du plus grand nombre de décès après le sein et le côlon-rectum (3ème rang).